

tre-signer par un fait divin des milliers de faits diaboliques ou, tout au moins, suspects de l'être.—Aussi, quand vous me dites : "Dieu s'est bien abaissé..." Oh! sans doute, en fait de blasons et d'armoiries, les planches de l'étable n'en portaient pas plus que la "planchette." Mais le Dieu qui s'est fait homme, qui est entré dans le monde par une étable, y est venu, dans ce monde, pour rendre témoignage à la vérité. Tandis que vos "bons anges", les anges de Dieu, qui viendraient maintenant dans le monde et qui s'incarneraient seulement dans les pieds d'une table, n'y viendraient que pour rendre témoignage au mensonge, et au diable, son père... à moins, je le répète, de signes tout à fait à part qu'ils sont, dans un cas donné, messagers du vrai et semeurs du bien. Que si cette réponse vous semble ici trop condensée, ayez patience, je vous la détaillerai tout à l'heure.

Pour le présent, voyons un peu, je vous prie, si vos cas se trouveraient le cas donné, rare, merveilleux, unique et jusqu'ici... inouï, à mon escient, du moins.

(à suivre)

FR. L. A. PLESSIS,

des fr.-prêch.

PETITES NOTES ET CORRESPONDANCE DE LA REVUE.

—On nous a demandé si le cordon de saint Thomas devait être béni chaque fois qu'on le renouvelle.—Oui, et non par tout prêtre, mais, ou bien par un dominicain, ou bien par un prêtre en ayant obtenu le pouvoir des Supérieurs de notre Ordre.—Il nous tarde de consacrer quelques pages de notre Revue à la confrérie de la milice angélique. Nous le ferons aussitôt que possible.

—On a regretté que nous n'ayons pas fondé de messes au bénéfice de nos abonnés, comme en promettent la plupart des publications religieuses. C'est notre intention d'établir un peu plus tard dans notre église, des messes du rosaire, à des conditions qui seront alors expliquées. Pour le moment, ceux de nos abonnés qui appartiennent à la confrérie du Rosaire, doivent se rappeler un petit bout de phrase publié dès notre premier numéro : "Les confrères du Rosaire participent, pendant leur vie et après leur mort, à tous les mérites et bonnes œuvres des trois ordres de saint Dominique et de toutes les confréries du monde entier." La chose est certaine et s'appuie d'un document pontifical.—Quant aux abonnés qui ne sont pas confrères (et entre parenthèses, ils pourraient très facilement l'être), il est sûr que l'Ordre, les regardant comme ses bienfaiteurs, lui donne aussi très largement de ses mérites, comme on fait à des amis très chers.

—On nous prie de recommander *avec instances* aux prières UNE CONVERSION (X. G.) une persévérance, une vocation, une "amie et bienfaitrice des pauvres souffrant de plusieurs maladies graves." Nous ajoutons pour nous-mêmes une affaire très importante.

—Nous n'avons pas déjà renoncé aux cantiques du Rosaire, et nous espérons pouvoir trouver place pour eux dans les livraisons subséquentes.